

LA STERNE PIERREGARIN *Sterna hirundo* NICHE SUR LES TOITS POUR LA PREMIÈRE FOIS EN BRETAGNE

Thierry Quelennec

Les sternes pierregarin sur la commune de Saint-Renan/Finistère, c'est une histoire ancienne. Des oiseaux sont observés toute la belle saison autour des lacs et dans la vallée de l'Ildut. Pendant longtemps j'ai pensé que les oiseaux faisaient des aller-retour entre les terres et la côte. Mais où nichaient-ils ? Pendant au moins quatre années (1998-2002) la question ne se posait pas puisque Mikaël Champion avait construit un radeau sur l'étang de Lannéon / Plouarzel pour accueillir l'espèce. D'ailleurs ce radeau avait joué son rôle, puisqu'il a accueilli jusqu'à 20 couples nicheurs. Mais ce radeau avait été abandonné à partir de 2003 car l'association de pêche avait

autorisé la pêche en barque sur l'étang. Le risque de dérangement en période de nidification devenait trop important. On avait alors évoqué une possible nidification dans la sablière de Bodonou / Guilers-Plouzané, mais aucune recherche spécifique n'avait été entreprise. Alors on continuait à voir des oiseaux et on ne se posait pas de question. C'est connu : quand une observation est quotidienne quelque part, on n'y fait plus attention !

Au mois d'août 2012, dans mon jardin, par deux fois j'observai des comportements territoriaux de sternes : l'un contre une femelle d'épervier d'Europe *Accipiter nisus* l'autre contre une buse variable *Buteo*

buteo. Ce sont les cris qui m'avaient fait lever les yeux au ciel. Ces comportements auraient dû me mettre la puce à l'oreille, mais je ne leur ai pas donné plus d'importance que cela...

Quelques jours plus tard, Mikaël Champion, lors d'une balade près du gymnase de Saint-Renan à 400 mètres à peu près de chez moi, découvre que les oiseaux nichent sur le toit. Les nids ne sont pas visibles du sol, mais les comportements sont sans équivoque. Des transports de proies sont notés, et finalement un minimum de quatre nids sont comptés.

En Bretagne, les effectifs de sterne pierregarin s'élevaient à 1 048-1 103 couples en 2011, répartis sur 60 sites de l'Ille-et-Vilaine à la Loire-Atlantique. La majorité des couples se reproduit dans des colonies naturelles (principalement des îlots mais aussi des marais littoraux) mais on trouve aussi des colonies sur des sites artificiels : infrastructures portuaires, barges dédiées et chalands ostréicoles (Jacob, 2012).

En nord-Finistère, en 2011, la situation est étonnante. Après l'abandon de certains sites naturels, les oiseaux ne nichent plus que sur des secteurs artificiels. Dans ces conditions, le passage de couples d'un système artificiel à un autre est-il facilité ?

Le phénomène de nidification sur les toits n'avait pas encore été rapporté en Bretagne jusqu'à présent, quelque

soit l'espèce de sterne (Y. Jacob, *comm. pers.*). En revanche, il a été noté chez la pierregarin à plusieurs reprises dans la bibliographie : à New York (MacFarlane, 1977), à Aalsmeer près d'Amsterdam (Bouwmeester, 1991), en Caroline du Nord (Cameron, 2008) ainsi qu'en France à Gravelines. Sur ce site, la colonie s'est installée sur le toit d'une ferme aquacole proche de la mer. En 2010, l'effectif se montait à 500 couples, en 2011 à 850 et en 2012 à 1 250 ! La croissance est exponentielle. En Europe ce phénomène se développe (Irlande, Pays-Bas, Estonie). Dans le Nord, il y a même des nids sur des toits de hutte de chasse (Piette, *comm. pers.*) !

Mais ce phénomène touche d'autres espèces de sternes et cela partout dans le monde comme par exemple : 1 à 2 couples de sterne de Dougall *Sterna dougallii* dans la colonie de Gravelines ; la petite sterne *Sternula antillarum* (Butcher *et al.*, 2007) et la sterne Hansel *Gelochelidon nilotica* (Coburn, 1996) aux États-Unis ; la sterne huppée *Thalasseus bergii* en Afrique du Sud (Crawford, 2000).

Ce type de nidification n'a pas que des avantages puisqu'il a été montré que le succès de reproduction est moindre sur ces sites artificiels qu'en habitat naturel. En effet, si ce mode de nidification annule un certain type de prédation (celle des mammifères), elle augmente en revanche d'autres risques : températures parfois très

élevées par fortes chaleurs, inondation lors de grosses pluies et casse d'œufs (divers auteurs, *fide* Cameron, 2008). Cependant d'autres études de productivité sur une autre espèce, la petite sterne, montrent des chiffres inverses, avec des productivités meilleures en colonies

sur les toits (Gore *et al.*, 1991). Qu'en est-il en Bretagne où la météorologie n'est probablement pas la même qu'aux États-Unis ? Un suivi du succès reproducteur en 2013 de la colonie Renanaise, apportera des éléments de réponse.



Photo : nid de sterne pierregarin dans la colonie sur toit à Gravelines (Gravelines - Nord, juin 2012). J. Piette

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier tout particulièrement Bernard Cadiou pour la bibliographie qu'il a mise à ma disposition. Merci à Yann Jacob pour le suivi des sternes bretonnes, à Julien Piette pour les informations et les photos de Gravelines et à Mikael Champion qui a bien voulu m'apporter les informations qu'il me manquait sur les sternes de Saint-Renan qu'il a suivies pendant des années.

BIBLIOGRAPHIE

- Bouwmeester J. & J. van Dijk, 1991. Roof-nesting of Common Tern *Sterna hirundo* at Aalsmeer. *Limosa*, 64 : 25–26
- Butcher J.A., Neill R.L. & Boylan J.T., 2007. Survival of interior Least Tern chicks hatched on gravel-covered

roofs in north Texas. *Waterbirds*, 30-4 : 595-601

Cameron S., 2008. Roof-nesting by Common Terns and Black Skimmers in North Carolina. *The Chat*, 72-2 : 44-45

Coburn L.A., 1996. Gull-billed Tern nesting on a roof in northwest Florida. *Florida Field Naturalist*, 24 : 76-77

Crawford R.J.M. & Dyer B., 2000. Swift Terns *Sterna bergii* breeding on roofs and at other new localities in

southern Africa. *Marine Ornithology*, 28 : 123-124

Gore J.A., 1991. Hatching success in roof and ground colonies of Least Terns. *The Condor*, 93 : 759-762

Jacob Y. (Coord.), 2012. *Sternes de Bretagne 2011 - Observatoire régional des oiseaux marins en Bretagne*. Bretagne Vivante : 27p.

MacFarlane A.E., 1977. Roof-nesting by Common Terns. *Wilson Bulletin*, 89 : 475-476

Thierry Quelenec
9 rue d'Alsace
29290 SAINT-RENAN
